



Trois jeunes ont conçu le projet

● Mathieu Lombardi, 22 ans, Déborah Cohen, 21 ans et Adrien Carboni, 24 ans, élèves à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Montpellier, ont eu quelques semaines pour imaginer, concevoir et construire une structure représentant les différentes possibilités de protection solaire sur les bâtiments. « Ils ont totalement respecté le cahier des charges » se réjouit Jean-Louis Roumégas, du groupe soleil d'Epidaure.

Après un mois et demi de travail intense, les trois apprentis architectes ont en effet livré un « parcours solaire » ludique et pédagogique, composé de trois cubes.

Dans le premier, les tentures noires qui ferment les murs et le toit permettent une très bonne protection des rayons solaires.

« Mais c'est inconfortable, il y fait très chaud », souligne Adrien Carboni. Le deuxième contraste radicalement, aéré et odorant, grâce aux plantes grimpantes qui habillent trois pans du cube. « Sous des plantes, on peut être mieux protégé que sous un parasol », précise Déborah Cohen. Enfin, le troisième cube est interactif. Composé de panneaux coulissants sur les murs et au plafond, il permet de démontrer l'efficacité de la protection solaire tout en gardant de la luminosité.

Placé à l'entrée du bâtiment, le parcours solaire est un passage obligé pour tous les visiteurs d'Epidaure. Il a aussi été conçu de manière à être démontable et transportable pour montrer la voie en dehors de Montpellier.

M.D.





Avec le pôle Epidaure, jouons pour se protéger du soleil..

Santé

Pour éviter les liés à l'exposition au soleil, il faut adopter les bons gestes dès l'enfance.

A Montpellier, le pôle de prévention Epidaure a conçu un dispositif architectural audacieux pour sensibiliser les écoliers.

« Les coups de soleil pendant l'enfance font les cancers à l'âge adulte. » Florence Cousson-Gélie, la directrice scientifique d'Epidaure, le pôle prévention de l'Institut du cancer de Montpellier (ICM), est catégorique. Si la protection solaire est indispensable à tous âges, elle est primordiale durant l'enfance. « Deux-tiers des cancers cutanés sont dus à une surexposition au soleil », souligne-t-elle. Et la tendance est à l'augmentation : plus de 14 400 personnes ont développé un mélanome cutané en 2015 (c'est 5 fois plus qu'en 1980 pour les hommes, trois fois plus pour les femmes) et 1 700 en sont mortes. Une recrudescence qui est aussi due à la mode du bronzage à outrance dans les années 70 et 80.

Mais si des réflexes de protection sont de plus en plus adoptés par les adultes à l'heure d'aller à la plage, il est encore trop fréquent d'oublier de prendre soin des enfants lors d'activités en extérieur.

« Il faut sensibiliser aux risques que représente le soleil », insiste Jean-Marie Brugeron, le directeur général adjoint de l'ICM. Créé il y a 30 ans, Epidaure s'y attelle, notamment avec les Epidaures du soleil, dont la 22e édition vient de se tenir à Montpellier. Mais cette année, le « groupe soleil » a voulu aller plus loin que l'accueil de quelques



Les enfants sont la cible principale des campagnes de prévention d'Epidaure. PHOTO M.D.

classes au pôle de prévention.

« Il y a des mesures très simples pour se protéger et pour protéger les autres », souligne Florence Cousson-Gélie. C'est dans cette optique que la campagne « 1, 2, 3 Soleil » a été créée, afin de toucher tous les publics susceptibles d'avoir à protéger les enfants des effets néfastes du soleil. Des formations ont été mises en place pour les professionnels de la petite enfance et des outils créés pour les soignants et les personnels de crèche et de maternité. Un dépliant informatif est mis à la disposition des jeunes parents. Des actions de préventions vont aussi être menées auprès des animateurs de centres de loisirs et périscolaires accueillant les enfants de 3 à 12 ans.

Enfin, un kit de prévention a été mis à disposition des écoles volontaires pour participer à la semaine de prévention en milieu scolaire du 14 au 18 mai dernier. Pas moins de 175 classes héraultaises se sont inscrites, soit 4 500 élèves sensibilisés.

Le « groupe soleil » d'Epidaure a aussi tenu à travailler avec l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier. « On a voulu s'adresser à ceux qui conçoivent les lieux qui accueillent des enfants », explique Jean-Louis Roumégas. Alors qu'on est au bord de la Méditerranée, certains architectes imaginent des bâtiments avec de grandes fenêtres, comme dans les pays nordiques où on a besoin de capter le soleil. Ici, beaucoup d'établissements

ne sont même pas équipés de protection solaire. » Résultat de cette collaboration : un « parc solaire » imaginé et conçu pour faire comprendre les enjeux de la protection solaire. A travers trois cubes, les visiteurs traversent trois modes de protection, plus ou moins efficaces, plus ou moins agréables. Inauguré le 1er juin dernier, cet outil a suscité de nombreuses interrogations de la part des enfants présents. La structure architecturale restera installée à l'Epidaure pendant un mois et demi, puis elle pourra être utilisée ailleurs. L'Agence régionale de santé, partenaire du projet, a déjà suggéré de la faire tourner dans les cours d'école du département.

M.D.